



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

Vingt-cinquième Anniversaire

Après le remarquable Congrès d'Angers, où notre Amicale, sous la ferme impulsion de notre ami STORCK, avait révélé aux yeux des autres dirigeants d'Amicales P.G. une vitalité et un dynamisme extraordinaires, on pouvait craindre que, les VB et les X ayant jeté dans la bagarre toutes leurs forces vives, le succès du Vingt-Cinquième Anniversaire de notre groupement fut un tantinet tempéré. C'était mal connaître l'état d'esprit de nos amis. Pour eux, entraide et solidarité sont synonymes d'amitié. Et vingt-cinq années d'amitié se portent allègrement !

Ils l'ont prouvé le 8 mars 1970. Au banquet nous étions cent-quatre-vingts convives. La maladie et le mauvais temps seuls ont empêché que nous dépassions les Deux cents ! N'est-ce pas formidable ? Et ne doit-on pas tresser des louanges à ces amis de province qui ont bravé la neige et la tempête pour être parmi nous le jour où nous fêtions nos vingt-cinq ans ?

Bravo donc à vous RUFF, de Monti (A.-M.) — HERMANN, de Saint-Dié (Vosges) — SAMELE,

de Lyon (Rhône) — STORCK, d'Angers — CHRAPATY, de Thionville (Moselle) — BLEY, de Tours (I.-L.) — GAUTHERET, de Bourg-en-Bresse (Ain) — WEIL, de Strasbourg (B.-R.) — CHARBONNET, de Lyon (Rhône) — JEANGEORGES, de La Bresse, (Vosges) — FAURE, d'Aubigny (Cher) — BURNEL, de Sainte-Barbe-sur-Gaillon (Eure) — MEDARD, d'Épernay (Marne) — ROSSIGNOL, d'Argentré-du-Plessis (I.-V.) — Mme DIEGELMANN, de La Petite-Raon (Vosges) — DUMONT, de Chauny (Aisne) et DAULIE — GAMBIER — MATERNE — VAN DEN BORNE nos amis belges qui, sous la conduite de notre grand ami ISTA, ont donné un cachet international à cette fête de l'Amitié. Et nous saluerons la présence à la table des Kommandos de Schramberg de M. le Docteur HANK, Maire de Schramberg, accompagné de son épouse. Merci aussi aux Parisiens et Banlieusards d'avoir donné une journée à l'Amitié P.G. Je l'ai déjà dit et je le répète sans cesse : Amis du VB et des X vous êtes formidables !!

H. PERRON.

Une Grande Fête de Famille

Quelle journée magnifique et exaltante avons-nous vécue en ce dimanche 8 mars 1970, qui avait été choisi pour tenir l'Assemblée Générale et commémorer le 25^e Anniversaire de la fondation de l'Amicale !

Il est des jours ainsi marqués d'une pierre blanche où tout s'enchaîne à merveille, où tout s'additionne d'heureuse façon pour former cette chose impalpable qu'on appelle l'ambiance et qui, lorsqu'elle est jugée bonne, assurée à elle seule, le succès d'une réunion.

Ce second dimanche de mars de l'année 1970 a été, par sa réussite même, un de ces jours fastes qui feront date dans l'histoire de l'Amicale.

Que ce soit l'établissement de grande classe où nous étions rassemblés, le Restaurant La Chesnaie du Roy, appartenant à notre ami LAPORTE, membre de l'Amicale, l'Assemblée Générale d'une très haute tenue, suivie avec beaucoup d'attention par tous les assistants, le repas très apprécié des convives, servi dans une vaste salle panoramique, la gaieté cordiale et revivifiante qui régnait à chaque table, la joie des retrouvailles qui illuminait tous les visages, le nombre particulièrement élevé de personnes venues à la sauterie de l'après-midi, l'excellent orchestre de notre ami REZ qui fit retrouver à tous les danseurs leurs jambes de 20 ans, tout a contribué à faire de cette journée une inoubliable fête de l'Amitié.

Nous ne doutons pas un seul instant que tous ceux qui y ont participé en conserveront un souvenir lumineux et persistant.

Pourtant on pouvait craindre que le mauvais temps — il neigeait ce jour-là —, les élections cantonales, les années qui s'accumulent sur nos têtes feraient hésiter certains de nos camarades de province.

Or il n'en a rien été, bien au contraire. Jamais nos amis provinciaux n'avaient été si nombreux à une Assemblée Générale. Et les 25 ans qui nous séparent de la libération des Camps, ne paraissent pas peser bien lourd sur leurs épaules, tant ils manifestaient d'entrain et de bonne humeur.

Parmi tous ceux qui avaient rallié Vincennes, nous avons noté avec énormément de plaisir, la présence de Monseigneur PETIT, Chancelier de l'Evêché de Versailles et de Maurice CHRAPATY, de Thionville. Tous deux ont subi, il y a quelques

mois, de graves interventions chirurgicales, qui n'avaient pas été sans inquiéter leurs amis, mais l'un comme l'autre, à peine sortis de convalescence, avaient tenu à se joindre à nous, en cette journée d'anniversaire, apportant ainsi un magnifique témoignage de fidélité envers l'Amicale, dont nous les remercions.

Succès donc sur toute la ligne et satisfaction générale de tous les participants, telle était l'impression unanime au soir de ce dimanche 8 mars.

Les plus souriants étaient à coup sûr les membres du Bureau de l'Amicale, car ils interprétaient le succès de cette journée, comme un nouvel encouragement à poursuivre leur tâche. Réconfortés par la joie des assistants, ils avaient pu constater qu'ils n'œuvraient pas en vain depuis de longues années (un quart de siècle pour quelques-uns d'entre eux).

Des pensées simples, comme celles-ci, leur venaient à l'esprit :

— Si cette journée a été un vrai triomphe de l'Amitié, c'est parce que bien sûr, l'Amicale existe et qu'elle fonctionne sans à-coups, ni temps mort, depuis 1945.

— Si nous avons pu conserver notre foi juvénile dans la fraternité P.G., c'est aussi grâce à l'Amicale qui nous rappelle de temps à autre nos devoirs envers les camarades défavorisés par le sort.

— Si nous restons unis et solidaires, c'est en raison du bulletin de l'Amicale — le Lien, bien nommé — qui va apporter des nouvelles aux adhérents qui habitent dans les villages les plus lointains.

— Si notre Association s'est transformée en une grande famille, c'est parce que l'Amicale permet à tous ses membres de se revoir plusieurs fois chaque année avec leurs épouses et leurs enfants.

Et il est vrai que nous sommes maintenant une grande famille. La journée du 8 Mars nous en a donné une nouvelle preuve. Il fallait voir avec quelles effusions, quels transports d'enthousiasme tout le monde se retrouvait, avec quelle chaleur les nouveaux venus étaient accueillis ! Il fallait entendre les exclamations, les cris de joie qui s'échangeaient aux quatre coins de la salle ! Les membres d'une vraie famille ne peuvent éprouver plus de plaisir à se rencontrer...

Pendant que retentissaient les derniers accords de l'orchestre, ce dimanche soir, notre ami BONNIN,

de Saintes, nous a confié en termes excellents ce qu'il ressentait :

« On est toujours heureux de venir à une réunion organisée par l'Amicale, d'y revoir des amis qu'on connaît depuis longtemps et de faire connaissance avec d'autres. Ma femme et moi, nous nous réjouissons chaque fois à l'avance. On a vraiment l'impression, à présent, de faire partie de la même famille. Il règne dans ces Assemblées ou ces Congrès une atmosphère détendue qui vous met tout de suite en confiance, une ambiance fraternelle, cordiale, qu'on ne rencontre que chez les anciens P. G.

« Aujourd'hui, nous sommes encore plus satisfaits que d'habitude. Nous allons repartir le cœur léger, débarrassés de nos soucis quotidiens, car nous avons véritablement assisté à une grande et très belle fête de famille. »

Maurice ROSE.

La dernière fleur

J'écrivais l'an dernier à pareille époque « LES STALAGS EMIGRENT ».

Ça devient une agréable habitude qui va nous faire connaître tous les bois ceinturant la Capitale, dans lesquels nous ne nous attardons guère : les pique-niques en cette saison n'étant appréciés que par une faible minorité.

Mais revenons donc, si vous le voulez bien, à cette matinée du Dimanche 8 Mars 1970 (an 25 de l'ère Liberatum Gefangenibus).

Pour nous rappeler le décor qui nous fut familier pendant une demi-décade, la neige recouvre ce qui doit être du pavé, de l'asphalte, du gazon.

A la Station « Concorde » je me heurte à deux quidams qui semblent prendre la même direction que moi. Congratulations. Dans le compartiment notre trio est augmenté de deux autres éléments de même race.

Devant les douves du château de Vincennes nous émergeons à l'air libre ; mais là, devant l'immense étendue neigeuse, un problème se pose : Où se cache La Chesnaie du Roy ? Malgré que cet établissement ait été bâti lors des Florales qui ne sont pourtant pas passées inaperçues, les rares autochtones qui vivent péniblement dans ces déserts glacés ne semblent pas la connaître.

Une silhouette noire file comme l'éclair dans ce blanc décor. Il nous semble reconnaître le responsable du Lien (si j'écris Rédacteur-en-Chef je vais encore voir le montant de mes piges sérieusement diminué).

Traversant avec une étonnante témérité une étendue gelée, l'homme vient nous rejoindre. Oui, c'est Perron.

Avec quelques hardis explorateurs venus grossir notre troupe, nous réunissons une sorte de Conseil et nous nous déployons en tirailleurs afin de trouver un indigène susceptible de nous mettre sur la bonne piste.

Notre mouvement tournant parvient à en cerner un qui littéralement terrorisé par notre attitude décidée tend un doigt gourd de froid dans une certaine direction avant de s'évanouir. Nos regards se dirigent vers l'endroit indiqué et nous parvenons à discerner, au-dessus d'arbres squelettiques une enseigne : « LA CHESNAIE DU ROY ». Nous sommes sauvés ! Une immense clameur monte de nos gorges serrées par l'émotion, et, laissant notre guide sur place, nous nous précipitons vers le havre qui s'offre à nos yeux émerveillés. Mais n'est-ce pas un mirage ? Suspense ! Non, cent fois non ; de la blancheur ouatée qui l'entoure émerge un groupe de bâtiments.

Ouf ! Nous sommes presque arrivés. Sauvés ! Encore quelques mètres à parcourir et nous foulons un dallage vierge de neige. Re-ouf !

Une chaude atmosphère nous accueille, quelques groupes sont déjà formés discutant en attendant l'ouverture de l'Assemblée qui a lieu dans une des nombreuses salles du premier étage.

Le Bureau réuni sur une estrade domine la foule des auditeurs, nombreux, et parmi lesquels on peut remarquer la présence inaccoutumée de plusieurs dames accompagnant leur mari.

Chaussée d'Antin, il est d'usage que les dames fassent un peu de lèche-vitrine (shopping comme disent les barbares) en attendant la fin des choses sérieuses, mais, aujourd'hui, au milieu de cette steppe miniature, elles ont préféré se réfugier douillettement dans la salle des délibérations.

Grand merci à cet état de choses qui incite la Grâce à piquer quelques-unes de ses fleurs dans ce sévère parterre masculin.

Charles SAINT-OMER.

(Suite page 2).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 8 MARS 1970

Lors de l'Assemblée Générale du 9 Mars 1969 nous avions à craindre la terrible concurrence du soleil. En effet le beau temps incite les Parisiens à s'évader de la capitale afin d'aller respirer sous de vertes frondaisons l'odeur bienfaisante dit-on de la chlorophylle. Les banlieusards, un peu mieux lotis de verts pâturages, hésitent à venir à Paris respirer l'air pollué des Grands Boulevards et restent dans leur banlieue. Et l'an dernier nous étions 63 à l'Assemblée Générale.

Cette année, le Bureau de l'Amicale, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de notre Association, avait trouvé une solution parfaite qui pouvait convenir aussi bien aux provinciaux qu'aux banlieusards et parisiens. Nous avions découvert le Bois de Vincennes ! Et dans ce Bois, blottie dans les arbres séculaires, une perle adorable et superbe : La Chesnay du Roy ! Malheureusement la France subissait à ce moment le passage d'une dépression atmosphérique qui faisait passer sur notre pays et sur le Bois de Vincennes en particulier, une aère cyclonale de forme neigeuse (1). En bref, il neigeait. Allions-nous être, comme Napoléon en Russie, vaincus par la tempête ? L'Amicale allait-elle, pour la première fois, baisser la tête ? C'était ne pas connaître les gars du VB et des X : Soixante-cinq membres de l'Amicale assistèrent à l'Assemblée Générale du 8 Octobre 1970.

Le Président LANGEVIN ouvre la séance à 10 h. 45.

Sur l'estrade ont pris place : LANGEVIN — PLANQUE — ROSE — STORCK — GEHIN et la Secrétaire-Administrative Mme MAURY. Par suite de l'exiguïté de l'estrade, les autres membres du Bureau sont disséminés dans la salle : GAU — LACLAVERIE — VIALARD — DUEZ — PONROY — YVONET — DELMAS — LAVIER — HADJADJ — PERRON. Le quorum, avec les 119 pouvoirs (dont 31 pour le Maine-et-Loire), n'étant pas atteint, le Président de séance, conformément aux statuts, déclare que l'Assemblée Générale ordinaire ne peut avoir lieu et suspend la séance. Il est procédé aussitôt à l'ouverture d'une Assemblée Générale Extraordinaire. Il est 10 h. 55.

Le Président salue les camarades présents, et particulièrement les amis provinciaux qui ont bravé la distance et le mauvais temps pour assister aux délibérations de notre Amicale.

Le Président rappelle que nous fêtons ce 8 Mars 1970 les vingt-cinq années de l'Amicale et que malheureusement il y a des places vides dans notre amitié : celles qu'ont laissées des camarades disparus tout au long de l'année 1969. Il demande à l'assistance d'observer une minute de silence à la mémoire des disparus de la grande famille amicaliste.

Le Président donne ensuite lecture des lettres d'excuses de camarades empêchés par la maladie ou par leurs obligations familiales ou professionnelles : LADANNE — HOLTZWARTH — BRISMONTIER — DAUREL — GALMICHE — CHAUVEAU — MALLET — DANTIN — POIRIER — DERISOUD — ADAN, secrétaire des V belges — le Président de l'Amicale des V belges ROLLAND — MORLIERE — LEFEVRE — MARQUET, etc...

La parole est donnée à Maurice ROSE pour la lecture des P. V. des Assemblées Ordinaire et Extraordinaire du 9 Mars 1969. Ces rapports sont adoptés à l'unanimité.

Puis c'est la lecture du rapport moral. Aujourd'hui à l'Amicale, on innove. Ce n'est pas le secrétaire général qui le présente mais son adjoint, notre ami Lucien PLANQUE. Tout cela pour démontrer qu'au Bureau nous sommes tous interchangeables. Expérience parfaitement réussie, notre Lucien se montrant le digne pendant de son Secrétaire Général. Son rapport moral fut suivi avec attention par toute l'assistance et fréquemment applaudi. Voici ce rapport :

Chers Camarades,

Depuis de nombreuses années c'est avec beaucoup d'intérêt que vous prenez connaissance du rapport moral de l'ami ROSE. En tant que son modeste adjoint, je me devais de le suppléer et j'avoue que si je ne l'ai pas fait plus tôt c'est que j'éprouvais un complexe d'infériorité devant son rapport admirablement développé et rédigé de brillante façon.

Mon premier devoir est de vous remercier de votre présence à notre Assemblée Générale mais je dois constater que ce sont presque toujours les mêmes fidèles qui se dérangent annuellement et malgré le grand plaisir que nous procure votre présence, nous aimerions rencontrer à cette Assemblée de nouveaux visages. Il n'y a que nos amis provinciaux qui font cet effort car il me semble que Paris et sa banlieue comptent assez d'adhérents pour doubler l'effectif de cette salle, nous sommes 60 environ, surtout pour fêter le 25^e anniversaire de notre libération. Une matinée par an permettant de s'intéresser aux travaux de son Amicale et vous procurant la joie de rencontrer d'anciens camarades c'est un léger effort qui vous est demandé. Surtout que nous avons le plaisir de dénombrier dans cette salle de nombreux provinciaux ainsi que nos chers amis belges qui n'hésitent pas à faire un long déplacement pour assister à nos délibérations.

Lorsqu'on présente un rapport moral il faut énumérer les principaux événements qui se sont produits durant l'année, mais je pense qu'il faut avant tout une « idée centrale » et j'espère l'avoir trouvée quand SIMONNEAU, Secrétaire Général de l'U.N.A.C., nous a adressé l'année dernière un état récapitulatif qui résume de façon parfaite la vitalité des Stalags de la Chaussée d'Antin. Cette statistique, qui porte sur près de 30 stalags et oflags, fait grandement honneur au VB tant au point de vue du nombre des cotisants que de celui des secours distribués. Je ne vous apprendrai rien en vous disant que nous étions certai-

nement le plus petit stalag d'Allemagne avec un effectif de 12.000 P. G., alors que beaucoup d'autres stalags oscillaient entre 30.000 et 100.000. Or au prorata de notre effectif à Villingen je ne crois pas trop m'avancer en vous disant que nous sommes dans le peloton de tête et je ne serais pas étonné si nous remportions la « médaille d'or » du pourcentage d'adhérents.

Si nous obtenons un si brillant résultat nous le devons à quatre camarades qui depuis plus de vingt ans ne ménagent pas leur peine et qui forment la véritable ossature de notre Amicale. Ces quatre membres du bureau, qui sont le véritable « brain-trust » de notre groupement sont : LANGEVIN, PERRON, GEHIN et ROSE.

LANGEVIN, qui fut un des fondateurs de notre Amicale, est notre Président depuis de nombreuses années. Il a également occupé au sein du Comité Directeur de l'U.N.A.C. différents postes. Je vous signale également que notre Président est le délégué de l'U.N.A.C. pour le Val de Marne.

PERRON, rédacteur du Lien, rédige mensuellement dans son style agréable de nombreux articles ayant trait à nos différents problèmes. Il assume également le Courrier de l'Amicale en le commentant de notes personnelles toujours appréciées de nos fidèles lecteurs.

Notre grand argentier « Mimile » GEHIN gère de façon parfaite la trésorerie de l'Amicale. Il ne ménage ni son temps ni sa peine pour effectuer un travail souvent ingrat qui demande beaucoup d'attention.

ROSE, qui tous les ans vous présente le rapport moral, répond en cours d'année à un nombreux courrier. Je tiens aussi à vous signaler la part active de notre secrétaire général à la correction et à la diffusion de « PLEIN SUD », le livre de Marc POTALLIER.

C'est avec énormément de plaisir que j'ai mentionné les noms de ces camarades car dans un siècle d'égoïsme et d'individualisme cher à nos compatriotes il est réconfortant de citer des hommes qui aiment se dévouer pour le bien-être de la collectivité.

Nous avons également d'autres membres du Bureau très pris par leurs occupations mais qui sont toujours très assidus à nos réunions et qui répondent « Présent » lorsqu'il y a un coup de collier à donner. Je mentionnerai notre vice-président VIALARD, qui maintient haut et ferme le fanion d'Ulm, épaulé par YVONET et DUEZ qui, en qualité de trésorier-adjoint, seconde efficacement GEHIN.

Roger HADJADJ, toujours plein de dynamisme lorsqu'il s'agit de son cher Schramberg. BEAUVAIS, BRANDT, SAINT-OMER et RYSTO pour Balingen.

Les anciens du Waldho « drivés » par PERRON qui est bien à sa place à la tête de son kommando de « ramiers », car le gars Henri avait un « job » merveilleux au Waldho.

Le kommando 605, animé de façon remarquable par LAVIER et le 852 dirigé par LENHARDT. Je dois également signaler le très important groupement vosgien de notre ami HOMEYER, ainsi que le groupement lyonnais de SAMELÉ.

Parmi nos camarades des X, la palme revient indiscutablement à notre vice-président STORCK, qui ne néglige aucune réunion mensuelle malgré son éloignement. Délégué de l'U.N.A.C. pour le Maine-et-Loire, il connaît admirablement le dossier « Prisonnier » et c'est souvent que nous avons recours à sa compétence pour les cas épineux. Je décernerai la médaille d'argent à l'aimable PONROY qui, vu son assiduité à nos réunions du jeudi, ne sait plus très bien s'il fait partie des V ou des X. Parmi les autres camarades il faut citer nos GAU, LACLAVERIE, BROU et GAUTHIER qui ne sont jamais les derniers pour effectuer un gros travail comme l'envoi des bons de Soutien. Notre ami DELMAS, qui participe effectivement à la confection des bandes mensuelles pour notre Lien.

Je ne voudrais pas clore cette distribution de fleurs sans en offrir un gros bouquet à nos chers amis belges qui n'hésitent pas à faire un long déplacement pour être parmi nous et de remercier tout particulièrement le sympathique Armand ISTA qui est, comme vous le savez, le délégué permanent de notre Amicale en Belgique.

Enfin je terminerai comme il convient par Madame MAURY qui depuis de nombreuses années est notre Secrétaire Administrative et dont nous apprécions l'excellent travail qu'elle fournit au sein de notre Amicale.

Concernant le « Lien » qui est plutôt le domaine réservé à PERRON, je crois être d'accord avec lui pour mentionner les noms de ROSE, SAINT-OMER, BARRIERE et du prof LE CANU qui envoient de la copie pleine d'attrait.

Je serai maintenant très bref en ce qui concerne les buts de l'Amicale : ROSE vous en parle très souvent et PERRON y consacre de nombreux articles ; ce serait à mon avis alourdir inutilement ce rapport. Je dirai tout de même que nous avons en 1970 maintenu notre effectif, ce qui est essentiel pour une association comme la nôtre. D'autre part nous avons continué à venir en aide à nos camarades qui sont dans la peine par suite de maladies ou d'infirmités.

Notre action sociale, qui est un de nos objectifs principaux, ne se relâche pas, grâce à vos dons et aux bons de soutien qui sont consacrés uniquement à l'entraide. Nous vous remercions de l'accueil favorable que vous voulez bien réserver chaque année aux bons de soutien qui vous sont envoyés.

En ce qui concerne nos revendications qui sont en réalité des « réparations » pour employer un terme très juste de l'ami ISTA à Angers, il me semble que le contentieux prisonnier pourra d'ici peu être rangé dans le rayon des oubliettes. Malgré les efforts de nos dirigeants, le résultat est loin d'être brillant et nous commençons à douter que des progrès puissent être enregistrés à court terme.

Au début de ma captivité je me souviens d'avoir lu dans le fameux Trait-d'Union une très belle phrase du Baron de l'Épée : « Être prisonnier, c'est vieillir sans vivre ». Or, comme nous avons perdu cinq de nos meilleurs années, il me semble que l'avancement de la retraite à 60 ans à taux plein s'impose de plus en plus. L'âge moyen des prisonniers est de 58 ans et il ne faut pas oublier que le nombre de nos camarades décédés avant d'atteindre les 65 ans d'âge est plus du double que pour le reste de la population masculine du même âge.

Il m'arrive de lire à la Chaussée d'Antin d'autres journaux d'Amicales et j'ai constaté que depuis un an cette revendication prenait beaucoup d'ampleur. De nombreux présidents et secrétaires généraux dans des articles virulents prenaient des positions très fermes pour que cette légitime revendication sociale et humanitaire aboutisse, afin que nos camarades puissent en bénéficier. A ce sujet, je voudrais ajouter que les prisonniers belges et ce n'est pas ISTA qui me contredira, bénéficient de pensions et d'avantages sociaux énormes à côté des nôtres qui sont tout simplement ridicules pour ne pas dire inexistantes.

Je terminerai mon rapport en vous rappelant brièvement les principaux événements qui ont jalonné la vie de l'Amicale en 1969.

Le jeudi 6 mars au lieu du siège de notre Amicale l'attribution des récompenses concernant les bons de soutien. Le 9 mars nous avons tenu nos Assemblées Générale ordinaire et extraordinaire au Restaurant « La Passée » et dont vous venez d'approuver les Procès-Verbaux il y a quelques instants.

Le 27 Avril, Assemblée Générale belge du Châtelet avec une participation française fort réduite par suite de notre référendum. Si la quantité manquait, il y avait par contre la qualité avec notre Vice-Président VIALARD, YVONET, ROSEAU et FILLON.

Les 24, 25 et 26 Mai, le voyage à Schramberg des anciens de ce kommando, organisé par notre ami Roger HADJADJ, a été une parfaite réussite. Outre les anciens de Schramberg, il y avait LANGEVIN, PERRON, ROSE, LE CANU et STORCK qui sont revenus enchantés du voyage et de leur séjour dans cette charmante cité de la Forêt Noire.

Le 3 Septembre, la cérémonie de la Flamme à l'Arc de Triomphe. Une forte délégation des V et X conduite par le Président LANGEVIN a pris part à cette manifestation.

Enfin je terminerai par nos journées nationales des 10, 11 et 12 Octobre qui se sont déroulées à Angers. Ces trois journées ont été un véritable enchantement grâce à notre vice-président STORCK qui, en compagnie de Madame, avait organisé ce Congrès d'une façon magistrale et je vous avoue que le mot n'est pas exagéré. Lorsqu'on sait ce qu'une organisation représente de travail — et je ne rentre pas dans les détails — on ne peut que remercier sincèrement ce couple sympathique d'avoir si bien œuvré (l'Assemblée manifeste son approbation par de longs applaudissements à l'adresse de nos amis STORCK). Nos organisateurs ont été récompensés par un très grand nombre de participants où les V et les X avaient fait le plein.

Je tiens aussi à vous signaler que le premier jeudi du mois nous avons un dîner qui groupe souvent une cinquantaine de nos camarades qui viennent toujours avec plaisir se reposer dans l'ambiance P. G.

Mon rapport se terminant, il ne me reste plus qu'à vous remercier de votre bienveillante attention et à souhaiter que notre amitié vieille déjà d'un quart de siècle — et même de 30 ans pour certains qui se sont connus au début de la captivité — continue à se maintenir aussi solidement pour permettre à notre Amicale de poursuivre sa route encore longtemps.

N'oublions pas que si nous pouvons nous rencontrer aujourd'hui, 25 ans après la libération des camps, c'est grâce à l'Amicale qui nous permet de garder les contacts et qui entretient la flamme de l'amitié.

Il faut donc espérer que tant qu'il y aura les anciens XABC, ceux-ci garderont leur fidélité envers notre Amicale qui depuis 1945 nous rapproche et nous unit, qui nous rappelle que nous avons des devoirs envers nos camarades défavorisés par le sort, qui nous transmet chaque mois par l'intermédiaire du Lien des nouvelles d'amis disséminés aux quatre coins de la France et même de la Belgique, qui nous donne l'occasion de nous revoir plusieurs fois chaque année, notre Amicale enfin qui est faite d'une parcelle de chacun d'entre nous et qui mérite que nous lui adressions une pensée reconnaissante, en cette année 1970, où nous fêtons son vingt-cinquième Anniversaire.

De longs applaudissements saluent la péroraison de notre ami Lucien PLANQUE qui avait la tâche difficile de remplacer notre ami Maurice ROSE. Les brillants débuts du secrétaire-adjoint nous permettent de penser que l'Amicale possède au Secrétariat un fameux tandem.

Gagné par l'exemple, notre Trésorier Mimile laissa à son adjoint Julien DUEZ le soin de présenter le rapport financier. La lecture d'un rapport financier est toujours monotone. On entend des chiffres, toujours des chiffres, sans trop en mesurer l'importance. Heureusement, nos amis DUEZ et GEHIN commentent chaque article et l'Assemblée peut suivre avec attention la situation financière de l'Amicale. GEHIN signale qu'il y a une perte d'effectifs sur 1968 de 14. Avec les décès enregistrés dans l'année et hélas ils furent nombreux, cette perte d'effectifs est minime. Et puis il y a les camarades qui ont omis de régler 1969, mais qui se rattrapent avec la cotisation 1970. Du moins espérons-le ! Le bilan fait ressortir un crédit appréciable. Les finances de l'Amicale sont bien gérées, le climat financier est sain, n'est-ce pas la preuve que l'Amicale VB-XABC se porte bien. C'est ce que la Commission des Comptes a constaté et ainsi donné son quitus au trésorier. L'ami GAUTHERON, qui fut le premier secrétaire de l'Amicale, — vous voyez que l'amitié et la fidélité à l'entraide sont solides —, demande quel est le nombre d'adhérents qui n'ont pas encore payé la cotisation 1969. Réponse : une centaine environ.

Le Président donne ensuite la parole à PERRON pour la lecture de son rapport sur le journal de l'Amicale : Le Lien. Voici ce rapport :

Mesdames, mes chers Camarades,

Nous fêtons aujourd'hui plusieurs anniversaires : nos trente ans d'amitié, notre libération, la fondation de l'Amicale. Il en est un qu'il ne faut pas oublier : Le vingt-cinquième Anniversaire du Lien. Hé oui, votre petit journal, fondé en juillet 1945, a, à quelques mois près 25 ans. Il porta d'abord le nom d'Informations Stalag VB et son tirage était bimestriel. A partir d'Avril 1950 il devint mensuel, précisément à compter du numéro 28. Les finances de l'Amicale, alors en pleine extension, permettaient cette transformation. En Juin 1954, une décision de la Direction des Postes nous obligea à changer de titre et le numéro 79 parut sous le nom du « Lien », titre qu'il a conservé depuis.

J'ai parlé principalement du journal de l'Amicale VB, car le Lien suit sa progression depuis sa fondation jusqu'au numéro 242 de Février 1970.

De l'Amicale des X ABC il reste très peu de documentation concernant le bulletin sauf un article de notre ami René LENHARDT dans le X ABC tiré à l'occasion du X^e Anniversaire de la libération des Camps, c'est-à-dire en 1955. Dans cet article, LENHARDT explique que pendant cinq ans, de 1948 à 1952 inclus, le journal connut une certaine prospérité avec même en 1950 une jolie performance puisque cette année-là le X ABC eut 10 numéros. Les autres années de cette période il n'y avait en moyenne que 6 ou 7 journaux par an. Depuis 1953, la fréquence des parutions est tombée brutalement : 3 numéros en 1953, 4 en 1954 et 2 seulement en 1955. Comme le dit si parfaitement LENHARDT dans l'article du X^e Anniversaire : « on ne conçoit guère un groupement dont les membres, comme c'est notre cas, sont dispersés aux quatre coins de la France, sans un moyen de liaison permettant à ses adhérents d'être tenus au courant de la marche de l'association à laquelle ils appartiennent. Incontestablement, ce moyen, c'est un journal. »

Ce journal, les anciens des X ABC le retrouvent après leur fusion avec les anciens du VB. Et en Février 1961 le numéro 145 porte dans sa manchette avec le coq de la Forêt Noire de notre ami DALBY, la mention : Edition des Amicaux du Stalag VB et des Stalags X ABC. Les anciens des X retrouvent une tribune et le journal Le Lien du VB un apport très appréciable.

Voici très succinctement racontée l'histoire du Lien depuis sa fondation. Et maintenant qu'il est là, solide et bien portant, nous préparons actuellement le 243^e numéro, nous sommes assez fiers de notre œuvre commune.

La parution du Lien est très régulière, grâce à une entente parfaite entre sa rédaction et son imprimeur. Nous devons remercier M. CHASSERAY, de Chef-Boutonne, dans les Deux-Sèvres, pour son remarquable travail de mettre en pages et de linotypiste.

Le Lien paraît 11 mois sur 12 très régulièrement. Le Courrier de l'Amicale, rubrique très constante et très suivie, sert de boîte aux lettres pour la correspondance entre anciens P. G. de nos Stalags. Car il faut penser à la grande masse de camarades isolés qui n'ont pas comme vous la possibilité d'assister à nos réunions. Il faut que Le Lien leur fasse oublier leur isolement ; il faut qu'ils apprécient cette ambiance de sympathie, d'amitié que tisse à fils tenus notre petit journal. C'est pour cela que nous veillons attentivement à ce que la rubrique du Courrier de l'Amicale soit constamment entretenue.

Pour améliorer notre Lien, il lui faut davantage de lecteurs. C'est pourquoi nous avons lancé la campagne du « Regroupons-nous ». Elle a déjà donné de très bons résultats. Une cinquantaine de nouveaux adhérents, en majorité des anciens des X, sont venus nous rejoindre depuis octobre 1969. Il y eut bien sûr l'admirable travail de notre ami Henri STORCK dans le Maine-et-Loire, mais hélas ! il n'y a qu'un seul Henri STORCK, uniquement réservé pour le Maine-et-Loire, heureux département qui ne connaît pas son bonheur ; il faut donc remédier à cette lacune pour le reste de la France et Le Lien s'y emploie activement avec sa seule persuasion. Il faut que tous les amicalistes se sentent concernés par cette propagande et nous aident en nous fournissant des adresses. Notre tactique est très simple. Sitôt en possession d'une adresse nous assurons le service du Lien pendant deux mois à ce nouveau camarade. Dans le dernier journal nous y glissons une circulaire l'avisant que sauf avis contraire de sa part nous lui adresserons un mandat-recouvrement. Nous avons environ 70 % de réussite.

Si on veut bien reconnaître à notre journal d'Amicale quelque valeur, tout le mérite en revient à la belle équipe qui m'aide dans ma tâche de responsable du Lien :

— Notre secrétaire général Maurice ROSE, au talent incontesté, qui prit une part si importante à la publication de « PLEIN SUD » ;

— Notre ami Charles SAINT-OMER, qui nous donne des chroniques pleines de brio, de gaieté et de fantaisies ;

— Notre ami Yves LE CANU, Agrégé d'Université, Professeur de droit romain à la Sorbonne, qui veut bien participer au Lien en nous apportant des chroniques étincelantes de verve et d'esprit qui font le succès de notre journal ;

— Notre ami LAVIER, qui tient la rubrique du Kommando 605 avec une constance qui mérite des éloges ;

— La rubrique « Sous l'Ormeau », fondée par notre regretté ami le Père Jean VERNOUX, et qui est toujours présente dans le Lien grâce à nos amis VIALARD et YVONNET.

Voici donc exposée, très succinctement, la situation de votre Lien. Situation saine, sans mystère, mais tributaire des finances de l'Amicale. Si nous dispo-

sions de finances plus importantes nous pourrions envisager la publication de plusieurs numéros spéciaux par an. Nous voici dans l'année du 25^e Anniversaire de la libération de nos stalags. Nous voudrions célébrer comme il convient cet événement. Nous ferons tout notre possible pour donner satisfaction aux adhérents de l'Amicale.

N'oubliez pas que votre Lien est à votre disposition pour tout renseignement dont vous auriez besoin mais en revanche il réclame de vous une aide efficace et une collaboration assidue. Aidez votre journal et vous coopérerez ainsi au rayonnement de votre Amicale. Aussi je vous demanderai, chers camarades, de bien vouloir me faire part dès maintenant de vos observations. Elles sont toutes à prendre en considération lorsqu'il s'agit de rendre un journal plus complet et plus vivant. »

Le Président LANGEVIN remercie PERRON de son rapport qui ne fait que confirmer la belle présentation mensuelle du Lien VB-XABC. Il tient à souligner que le responsable du journal donne deux jours par semaine à l'Amicale en plus de la préparation du Lien et demande à l'Assemblée de battre un ban pour remercier PERRON de son dévouement à la cause amicaliste. Après l'exécution impeccable de ce ban, PERRON, heureux et confus, remercie l'Assemblée.

STORCK demande qu'on ouvre plus largement les colonnes du Lien au contentieux prisonnier. Il se charge de cette rubrique qui intéresse beaucoup la province. PERRON est d'accord, mais l'abondance des communiqués de kommandos et le Courrier de l'Amicale limitent le nombre des articles. Mais quand il sera possible de le faire le contentieux prisonnier aura largement sa place dans les colonnes du journal. Le contentieux prisonnier est aussi du domaine de l'Amicale. Nous œuvrons tous pour l'entraide mais tout ce qui touche le monde prisonnier ne nous est pas indifférent et nous luttons au côté de la Fédération des A. P. G. pour l'obtention de nos droits.

La parole est donnée à LACLAVERIE qui, dans une courte allocution, au nom des X, signale que la fusion VB-XABC fut un heureux événement. Il constate avec satisfaction que les X viennent de plus en plus nombreux à l'Amicale et que les anciens prisonniers des stalags XA, XB, XC, forment une masse imposante dans laquelle la prospection est loin d'être tarie. Et notre ami LACLAVERIE y voit un avenir certain dont nous nous réjouissons tous.

CADIOUX présente à l'assemblée l'ami BURNEL, qui a quitté la région parisienne pour l'Eure, et qui fut le premier président de l'Amicale des Anciens Prisonniers de Guerre du Stalag X résidant dans la région parisienne fondée en 1941. Belle preuve de fidélité à l'Amicale.

On passe ensuite au renouvellement du tiers sortant du Bureau de l'Amicale. Sont élus à l'unanimité moins une abstention (YVONNET) les camarades ci-après : DUEZ, GAU, GEHIN, LACLAVERIE VIALARD, YVONNET.

Notre ami ISTA, délégué permanent de l'Amicale en Belgique, signale qu'il est prévu des élections en Belgique pour Octobre et qu'il ne faudrait pas que cela coïncide avec la Journée Nationale VB-XABC. Le Bureau sera saisi de cette question pour la solutionner au mieux des intérêts de tous.

Madame DIEGELMANN, épouse de notre camarade décédé en 1966 et fidèle amicaliste, demande s'il est possible de remplacer sur les bandes du Lien le mot Veuve par Madame. Il est fait droit à sa demande.

Le Président remercie Madame DIEGELMANN d'avoir bien voulu honorer de sa présence notre Assemblée Générale et souhaiterait qu'à l'avenir beaucoup d'autres épouses de camarades décédés imitent son exemple.

Notre ami Lucien VIALARD met au courant l'assemblée des pourparlers entrepris pour l'organisation du voyage des Anciens d'Ulm à la Pentecôte. Il signale que pour transporter de l'argent il faut un carnet de change et que la vaccination contre la variole est obligatoire. (Cette dernière obligation vient d'être supprimée, donc pas de vaccination).

Notre ami LAVIER, fidèle animateur du kommando 605, rappelle le Rassemblement des anciens de ce kommando pour la Pentecôte à Bordeaux. Le lundi visite du bassin d'Arcachon. Il fait appel à tous les anciens K. G. des V et des X de la région bordelaise pour qu'ils assistent nombreux à ces retrouvailles du 25^e anniversaire. Les gars du 605 sont membres de l'Amicale ; il est juste que leurs camarades du groupement viennent participer à leurs agapes. LAVIER demande également qu'au début de chaque année les responsables de kommandos se réunissent afin d'établir un calendrier pour que deux kommandos ne fassent pas leur rassemblement à la même date, comme il en est le cas cette année pour la Pentecôte. Il aurait bien voulu aller à Ulm mais les 605 se réunissent à Bordeaux. Bonne note est prise de cette proposition.

SAMELÉ, notre représentant à Lyon, parle des difficultés qu'il a rencontrées pour mettre sur pied des réunions communes VB-XABC, le représentant des X de l'Amicale n'étant pas au rendez-vous.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 12 heures.

Conseil d'Administration de l'Amicale pour 1970

Président d'Honneur : Jules FRANZ.

Président : Joseph LANGEVIN.

Vice-Présidents : René GAU, Roger HADJADJ, Henri STORCK, Lucien VIALARD.

Secrétaire-Général : Maurice ROSE.

Secrétaires-adjoints : Lucien PLANQUE, Maurice LACLAVERIE, Jean DELMAS.

Trésorier : Emile GEHIN.

Trésoriers-adjoints : Julien DUEZ, Emile BROT, Journal : Henri PERRON.

Adj. au responsable du journal : René LENHARDT.

Propagande : Roger LAVIER, Pierre PONROY.

Fêtes : Roger BEAUVAIS, Constant YVONET.

Délégué pour la Belgique : Armand ISTA.

COMMISSIONS

— de Propagande :

Président : LAVIER
PONROY, STORCK, CROUTA, DELMAS, GAUTIER.

— des Fêtes :

Président : BEAUVAIS
YVONET, REIN, PONROY, SAINT-OMER

— des Relations Sociales :

Président : PLANQUE
HADJADJ, RYSTO, BROT, BRANDT.

— du Journal :

Président : PERRON.
VIALARD, LENHARDT, LE CANU,
SAINT-OMER, ROSE, STORCK.

Relations pour la Province : STORCK.

Porte-drapeaux : ROTH, CHRAPATY, DARCHIS.

Pouvoirs reçus pour l'Assemblée Générale

ALLAIN Jacques.	LANGLOIS Paul.
ALAUX Roger.	LARRIERE Pierre.
ANDROUIN Victor.	LARROQUE Pierre.
ARNOULT Lucien.	LECOMPTE Maurice.
AUBE Yves.	LEFEVRE Georges.
BARDIER Jean-Paul.	LEFEVRE Roger.
BLANC Jean.	LEFORT Claude.
BLIN Roger.	LEFORT Fernand.
BONNIN Guy.	LEROUX Edouard.
BOULLE Georges.	LIBBRECHT Pierre.
BOURGOIN Joseph.	MALLET Maurice.
BOUTELLE Alphonse.	MALLET Serge.
BOUTIN Georges.	MARQUET René.
BREARD René.	MARTIN Roger.
BRISMONTIER Maurice.	MATHIEU André.
BROCARD Roger.	MARVIER René.
BROVELLI Henri.	MEUNIER Paul.
BUIS Gabriel.	MOLLET André.
CADEAU Adolphe.	MONIN André.
CANDEILLE Noël.	MONNIER Emile.
CARDON Raphaël.	MONNIER Roger.
CESBRON André.	MOREAU Maurice.
CESBRON Eugène.	MORLIERE Paul.
CHAVENON Louis.	NICOLAS Ferdinand.
CHEVALIER Lucien.	PAULOUX Pierre.
CORNUAULT Henri.	PAYRAU Paul.
COUQUE Robert.	PETIT Marcel.
COURAUD Roger.	PETIT Robert.
COUTIER Léon.	PIFFAULT Georges.
COUVREUX Jules.	POINCHEVAL Albert.
DANTIN Adrien.	POIRIER Noël.
DAUREL Yves.	PONTANA Antoine.
DEGREVE Georges.	POUPLIER André.
DEMONGEOT Marcel.	QUEMENER Laurent.
DERISOUD Antoine.	RAMPILLON Robert.
DESNOES Jean.	REBOURG Adolphe.
DINE Hubert.	REYNAL Jean.
DULONG Albert.	REZ Louis.
DURAND Pierre.	RICHARD Paul.
ESNAULT Jean.	ROGIER Julien.
ESTACE René.	ROTH Marcel.
FRITSCH Gilbert.	ROUBY Roger.
FERRON René.	ROUSSEAU Pierre.
FORESTIER Jean.	DE SAINT-JEAN René.
FRENEAU Maurice.	SALLES Robert.
FROGER Marcel.	SCHMITT Robert.
GALMICHE René.	SCHONI Jules.
GENET Pierre.	SIMONIN Simon.
GENOIS Mario.	SIREL Gaston.
GIAMARCHI Antoine.	TESSIER André.
GOHON Daniel.	TOUSSAINT Jean.
GOUVERNEUR Charles.	TRINCOT Pierre.
GUIBERT Jacques.	TRINQUET Fernand.
HOLTZWARTH Jean.	TRIPET Jean-Paul.
JOL René.	TRUFFY Raymond.
KALINDERIAN Paul.	VIE Fernand.
LADANE Raymond.	VILOUDY André.
LAMERAND Jules.	WAHLEN André.
LAMOTTE Raymond.	

Rassemblement des XB le 14 Juin 1970 à BAIS (Mayenne)

Dans le numéro 243 du Lien, une coquille s'est malencontreusement glissée dans l'article intitulé : « Ohé ! les gars du XB. » Dans le programme de la journée quelques lignes ont sauté à l'impression et en ont complètement dénaturé l'ordonnance. Voici ce programme tel qu'il devait être :

A partir de 9 heures, réception des camarades à la Mairie de Bais.

10 h. 30 : Messe du Souvenir en l'honneur des camarades morts depuis la libération ou pendant la captivité.

11 h. 30 : Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts.

13 heures : Repas Amical servi à la Salle Municipale dont voici le menu et le prix pour chaque convive :

Apéritif — un poisson — une viande à sauce — légumes — rôti — salade — Fromage — Fruits — Pâtisserie — Café arrosé.

Comme vins : Guewurztraminer — Mâcon — Beaujolais — Vve Amiot.

Le tout compris : 22 Fr., et demi-tarif pour les enfants de moins de 10 ans.

Pour ceux qui désireraient arriver la veille, qu'ils avertissent notre camarade Albert CHAUVEAU, Médecine-Vétérinaire, 53 — BAIS, qui leur retiendra des chambres.

L'inscription pour cette Journée du Souvenir et du 25^e Anniversaire de la libération sera close le 1^{er} Mai 1970.

Anciens du XB, vous avez une magnifique occasion de vous retrouver et de fêter ensemble la libération de Sandbostel. Répondez à notre ami CHAUVEAU qui se fera une joie de vous accueillir dans sa commune dont il est maire. Et pour nous anciens P.G. le temps passe. Les générations se succèdent. Nous faisons hélas partie de celle qui commence son achèvement. Profitons donc de nos rassemblements d'amitié pour égrener ensemble le lourd chapelet de nos souvenirs. Et à BIAIS, le dimanche 14 Juin 1970, tous les anciens du XB seront avec notre ami Albert CHAUVEAU pour fêter le 25^e Anniversaire de leur libération.

Mes chers amis, je vous convie encore à féliciter vos dirigeants et à les seconder de votre mieux.

Je vous invite à participer très nombreux à notre Congrès des Stalags V belges à Profondeville près de Namur le 26 Avril. Notre camarade MATERNE, grand organisateur de cette journée, ici présent, vous fournira tous les détails.

Je lève mon verre à la prospérité de notre Amicale.

Vive l'Amicale des Stalags VB-XABC tant française que belge et Vive la France !

RAPPORT CONSTANT

Depuis juin 1968, l'indemnisation due aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre est déterminée par l'indice réel 166.

Si le décret du 26 mai 1962 n'avait injustement frustré les A. C. et V. G. de 14 points, il serait aujourd'hui de 180. Cet indice figure dans les catégories C et D de la Fonction Publique.

Or, après discussion à la Fonction Publique le 10 octobre 1969, concernant les catégories C et D, un reclassement a été mis au point, à la suite de quoi une circulaire a été adressée aux Administrateurs les invitant à tenir compte de ces majorations dans leurs prévisions budgétaires pour 1970. Un arrêté qui paraîtra incessamment en fixera les modalités d'application qui prendra effet le 1^{er} janvier 1970.

A titre d'indication, voici quelques chiffres relevés dans cette circulaire :

- l'indice 115 devient l'indice 164,
- l'indice 145 devient l'indice 166,
- l'indice 164 devient l'indice 211,
- l'indice 173 devient l'indice 236,
- l'indice 208 devient l'indice 308.

Ceci nous permet de constater qu'il s'agit d'une majoration générale très importante, puisque cette majoration oscille entre 21 et 100 points, soit une moyenne de 60 points.

Une fois de plus, on ne touche pas à l'indice 166 et, sans aucun doute, c'est parce qu'il concerne l'indemnisation des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre. Comparativement, le décret du 22 mai 1962 paraît peu de chose.

Henri STORCK.

En raison de l'abondance des matières, nous sommes dans l'obligation de reporter au prochain numéro la rubrique habituelle de notre ami HADJADJ.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X.A.B.C.

La dernière fleur

(Suite de la page 2).

A l'heure béate du café, LANGEVIN prononce une allocution, mais la sonorisation, assez défectueuse, laisse trop de ses phrases en suspend. Il en est de même pour LAVIER, dont nous ne pouvons goûter l'ensemble d'un poème de son crû.

ISTA et GAMBIER, porte-drapeau belge, subissent le même sort. Seules quelques paroles nous parviennent nous privant de l'humour maintenant traditionnel du premier, et des subtilités d'une histoire du second, seul ce dernier a pu tirer parti du fait que son premier numéro, « La Marseillaise », était mimé.

Mgr PETIT, lui, se passe de micro, sa voix, son autorité en matière d'éloquence n'en ont pas besoin et c'est avec son habituelle sentimentalité, son humour qu'il nous prononce une allocution qu'il faudrait reproduire « in-extenso » pour ne pas risquer, en la résumant, de lui enlever sa saveur et son profond sens de l'humain.

J'achève de chauffer mon cognac au creux de ma main quand notre ami REZ arrive avec sa formation. Le grand espace réservé au milieu des tables se remplit de danseurs. Danses anciennes, nouvelles, de variétés tiennent en haleine, si j'ose dire, les jambes qui ont retrouvé leur souplesse d'adolescence.

Puis le jour baisse. Les heures tournent. Vers 20 heures, l'orchestre attaque la « Brabançonne » et la « Marseillaise ». L'accordéon se replie, le trombone entre dans son habitacle. Le bal est terminé.

Par petits groupes nous nous retrouvons dans l'air glacé. La Chesnaie du Roy fait penser à un grand vaisseau au mouillage, tout illuminé, près de quelque île mystérieuse.

Naguère des parterres de fleurs l'entouraient comme un écrin parfumé, aujourd'hui que les Florales ont fermé leur porte, que la neige recouvre les pelouses, pensez-vous qu'il ne reste plus de fleurs ? Erreur ! Il en reste UNE, la plus belle, non cotée, hors catalogue ; une fleur merveilleuse, éblouissante, au parfum discret, mais tenace. Nous l'avons humée toute la journée, nous nous la sommes passée de main en main, plus précisément de cœur à cœur. Ces contacts ne l'ont pas fanée. Drôle de fleur qui s'épanouit par les contacts humains.

Ne cherchez pas son nom dans les dictionnaires, même spécialisés, mais il est sur toutes les lèvres, surtout celles des ex-gefangs.

C'est l'AMITIÉ.

Charles SAINT-OMER.

DANS VOTRE QUARTIER

LAYETTE
Tout pour l'enfant
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e
Téléphone : COMbat 57-70.

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

Allocution du Délégué de la Belgique Armand ISTA

Mesdames, Messieurs, Chers Camarades,

Le Président Paul ROLAND m'a chargé de vous adresser son plus cordial salut. Il m'a demandé de me faire l'interprète des membres du Conseil d'Administration de l'Amicale des Stalags V belges et de tous les membres ainsi que de leurs épouses, auprès des camarades français, souhaitant que cette journée d'anniversaire soit une pleine réussite et qu'elle soit le départ d'une ère nouvelle de prospérité pour le groupement qui leur est si cher. Pour des raisons familiales, Paul ROLAND n'a pu cette fois encore être des nôtres. Mais je sais qu'il est avec nous en pensée. Son vœu est exaucé au delà de toutes ses espérances. Cette journée, j'aurais eu beaucoup de regrets si je n'avais pu y assister. Elle représente pour moi, comme pour vous, des années de souvenirs communs. Je me rappelle avoir lu dans le Lien de Novembre 1964 un article signé Maurice ROSE, intitulé « Merci à la délégation belge ». Cet article était ainsi conçu : « Il faudrait un cataclysme pour que la Famille ISTA ne puisse assister à une de nos manifestations... ». Eh bien, nous sommes encore là cette fois-ci et cela malgré les derniers mois d'inquiétude que nous venons de passer.

C'est en Octobre 1954 que j'eus l'imprudence d'assister à la mémorable journée de Compiègne. J'eus l'imprudence, car je ne me doutais pas que j'allais être dangereusement contaminé et atteint du virus de l'amicalisme. Depuis cette date je n'ai pas pu trouver la guérison. Il faut dire aussi que je n'ai rien fait pour enrayer le mal, sans cesse aggravé. En effet, en 1955, nous nous trouvions à Joinville, 1956 La Bresse, 1958 Versailles, 1959 Epernay, 1960 Joinville et Viry-Châtillon avec les Anciens d'Ulm, 1961 Le Mans, avec le regretté Robert LAVIGNE, 1962 Saint-Maurice sur Moselle et Rueil-Malmaison, 1964 La Bresse de nouveau et Pontoise. Pontoise qui me rappela les années 1930 et 1931 où je passais une partie de ma jeunesse. Entre parenthèse, pour qu'il n'y ait pas d'erreur dans le Lien, j'allais dire le bras séculier du Lien, j'avais à l'époque 14 ans !! Puis en 1965 ce fut de nouveau Le Mans. Et enfin en 1969 ce fut l'apothéose, l'iroubliable week-end d'Angers organisé en main de maître par notre ami STORCK et sa charmante épouse. Il faut ajouter à cela deux fois par an à Paris en mars et octobre, ce qui doit faire à peu près 35 à 40 visites à mes amis français, sans compter bien sûr et cela depuis 1947, que j'ai eu le plaisir d'accueillir ces mêmes amis chaque année en Avril dans une ville différente de Belgique lors de l'Assemblée Générale belge. Je m'excuse si j'ai fait un peu d'histoire mais je l'ai fait pour vous dire combien j'ai plaisir à me retrouver parmi vous et combien j'espère encore, pendant de nombreuses années, en vous quittant en mars, vous revoir en octobre et en vous quittant en octobre, vous revoir en mars.

Beaucoup de visages que j'ai connus sont disparus et je le regrette. Mais ne perdons-nous pas aussi nos pères, nos mères, nos frères ou nos sœurs et à cela nous ne pouvons rien changer. Je fais des vœux pour que cette journée ne soit qu'une étape dans notre vie et dans celle de l'Amicale et que nous nous retrouvions encore nombreux dans les années qui viennent, que notre Amicale reprenne encore un nouvel essor. Que Dieu protège chaque membre et chaque famille. Au nom du Président et du Conseil d'Administration des Stalags V belges, j'adresse les plus vives félicitations au Président et membres de l'Amicale des Stalags VB-XABC français pour le courage et l'esprit d'entraide dont ils ont dû faire preuve pendant ces 25 années, car je sais qu'il faut parfois négliger bien des choses tant professionnelles que familiales pour mener à bien la tâche que l'on s'est assignée.

Région d'Anjou

Malgré le froid, le vent, la neige et le verglas, de tous les coins de la France, nos camarades se retrouvaient à Vincennes. Sous cet édifice évoquant une cathédrale, toute de bois et de verre construite, située en pleine forêt où le roi Saint-Louis aimait à rendre la justice, notre ami LAPORTE nous avait réservé une journée digne de notre belle famille.

Durant toute cette journée du 8 Mars les oreilles de nos amis Angevins durent enregistrer des ondes amies. Le fidèle BURNEL aurait aimé rencontrer Robert RAMPILLON. Nos amis GAUTHERET espéraient rencontrer les beaufortins DULONG, JOLY et C^{ie}. LACLAVERIE et Maurice CHRAPATY, ce dernier se remettant lentement de ses ennuis physiologiques, pensaient aussi retrouver Robert RAMPILLON, mais ils se consolèrent en apprenant que les amis des X ABC invités de Madame le soir du 13 octobre dernier, étaient tous depuis ce jour mémorable devenus adhérents à part entière de notre grande famille.

Le Grand JEANGEORGES, bravant les routes verglacées des Vosges, a regretté l'absence de notre Sympathique Papillon. Quant à MALLET, qui remet toujours son déplacement pour Les Verchers et Beaupréau, il me charge de leur transmettre ses amitiés.

Que les amis que j'oublie me pardonnent mais je suis rentré très fatigué. Dame ! je suis le plus vieux de l'Amicale.

Cette journée du 25^e Anniversaire fut une réussite complète. Près de deux-cents participants au repas animèrent l'atmosphère de ce splendide établissement.

Je ne m'étendrai pas plus longuement sur les différents rapports. Les exposés clairs et détaillés de nos amis ROSE, GEHIN, PLANQUE et PERRON vous apportent le bilan de bonne santé de votre Amicale.

Pour le prochain rassemblement de 1971, vous avez douze mois pour vous y préparer, vous serez présents, je l'espère.

Henri STORCK.

ATTENTION !

Dîner mensuel de Mai

Le Premier Jeudi du mois de Mai tombant le jour de l'Ascension, le dîner mensuel est reporté au 14 Mai. Il aura lieu comme d'habitude dans la grande salle du Bouthéon.

REMERCIEMENTS

Le Bureau de l'Amicale tient tout particulièrement à remercier les camarades qui nous ont adressé des lots pour les Bons de Soutien et la journée du 8 Mars 1970. Grâce à eux notre Caisse de Secours est largement alimentée. Et au Livre d'Or de l'entraide nous inscrirons les noms de nos amis : BERTIN — LAVIER — Mlle LAVIER — BRANDT — Mme BRANDT — Jean FAURE — JOLIVET — Maison Photo-Madeleine — PONROY — Chemiserie LIZET — Charcuterie des Fontaines.

A tous ces amis : Merci de tout cœur.

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
Prénoms :
Adresse :
Date de naissance :
Immatriculé au Stalag sous le N°
Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

KOMMANDO 605

Au lendemain de notre magnifique réunion de l'Assemblée Générale de notre Amicale je me suis posé une question.

Qu'est-ce que l'amitié P.G. dont on parle tant ?

Pour moi c'est l'amitié du souvenir de nos misères pendant 60 mois de captivité où nous étions tous au coude à coude ? J'ai le regret de répondre : Non ! Car pas un ancien du 605, à part votre serviteur, n'est venu assister à notre Assemblée Générale, pas un n'a participé au banquet !

Je sais, vous êtes 40 amicalistes du VB-X ABC ; je sais, vous payez régulièrement votre cotisation et le bon de soutien, c'est bien ; mais ce qui serait mieux, selon mon avis de responsable, c'est qu'une fois, au moins, vous participiez à notre fête commune, qu'une fois, au moins, par votre présence effective, vous nous témoigniez votre reconnaissance. Et si vous saviez comme la fête était belle ! Dommage que vous ne soyez pas venus le 8 mars, oh ce n'est pas un reproche car pour nous remercier vous viendrez le 4 Octobre prochain à notre Journée Nationale à La Bresse (Vosges).

R. LAVIER.

Le 605 à Bordeaux

Étaient inscrits à la date du 23 mars : LEPELTIER, MARTEL, OLLIVIER, GUGUEN, CABANNES, GROS et mon ami STORCK, vice-président de notre Amicale.

Se sont excusés : FERRANT, CORTOT, MESSÉLIER et PARIS.

Nous rappelons que les camarades régionaux des VB et X ABC peuvent participer au banquet du 17 Mai qui se tiendra au restaurant LES TILLEULS route de Saint-Médard, à 12 h. 30. Les anciens du 605 seraient heureux de les accueillir. Inscription auprès de notre camarade Jean FAIVRE, Résidence « Les Bosquets », Avenue du Château d'Eau à Mérignac (Gironde).

Prix des chambres : de 18 à 45 Fr.

Journée Nationale du 25^e Anniversaire

le 4 Octobre 1970 à La Bresse (Vosges)

Dans sa réunion du Jeudi 1970 le Conseil d'Administration de l'Amicale VB-X ABC, sur la proposition de son Président LANGEVIN, a décidé que, pour rendre hommage à la fidélité de nos amis de la région de l'Est, la Journée Nationale 1970 célébrant le Vingt-Cinquième Anniversaire de la libération de nos stalags VB et X ABC, aura lieu à La Bresse (Vosges). Nos camarades PERRON, responsable du Lien, et JEANGEORGES, de La Bresse, sont chargés de la mise au point de cette grande manifestation. Ils seront aidés dans cette tâche par la Commission de propagande présidée par notre camarade LAVIER.

Amis du VB et du X ABC reprenez cette date du 4 Octobre 1970 pour notre fête du 25^e Anniversaire.

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « PLEIN SUD »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales)

Prénom

Adresse (très lisible)

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale VB-X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, accompagné de la somme de 17 Fr. (franco de port). CCP Paris 4841-48.



IL Y A TRENTE ANS

ULM an der Donau... Que pouvait évoquer ce nom de ville à ces autres soldats prisonniers, sans arme, tout de kaki vêtus, coiffés du bonnet de police à floche de l'Armée belge ou du béret noir des Corps Francs de la ligne Maginot ?

Ils venaient de Paris ou de Liège, du Canal Albert ou de Metz, du Languedoc, du Pays Noir. La guerre ils l'avaient faite parce qu'il le fallait, tant bien que mal, avec les moyens dont ils disposaient, le vieux fusil qu'ils avaient reçu et le misérable enthousiasme que leurs chefs et leur peuple leur avaient donné, du bout des doigts. Cette guerre ils l'avaient perdue. Ils n'étaient plus à présent qu'un troupeau malodorant, trois par trois, sans âme, sans courage, sans espoir, un troupeau que des soldats rayonnants de santé, de victoires, de gloire et de « croix de fer » avaient fait passer n'importe où. La vision de leur patrie en cendres, de leurs villes détruites, de leurs foyers abandonnés — ils eussent dû mieux les défendre ! — embuait leurs yeux fatigués. Leur cœur se serrait à en défaillir. Leur ventre criait famine — ils eussent dû ne pas jeter aux poubelles le pain de la caserne !

Dans ce pays qui les gardait captifs, partout flottaient des drapeaux neufs, partout flottaient des oriflammes et des bannières. Parfois des enfants joufflus leur riaient au nez. Parfois des paysans grossiers maugréaient en tâtant leurs biceps. Pourtant il y avait dans ce pays, comme chez eux, de gentils villages perchés en haut de collines verdoyantes. Il y avait des villes souriant de toutes leurs rues joyeuses, de tous leurs trottoirs pleins d'étals. Il y avait partout des cheminées d'usines. Il y avait parfois, souvent même, des gens qui les regardaient... « Franzosen »...

ULM an der Donau... Que pouvait évoquer ce nom de ville à ces soldats vaincus qui pensaient à leurs pères, à Verdun, à Dinant, à Dixmude ?

« Le Beau Danube Bleu » évidemment, le plus long fleuve d'Europe, le plus chanté... Peut-être les cent soixante et un mètres et les sept cent soixante-huit marches du plus haut clocher du monde, et, à de rares intellectuels qui n'avaient point oublié l'Histoire de France, la reddition à Bonaparte de quelque trente mille autrichiens d'un certain général Mack, en 1805, dix ans avant la « morne plaine »...

Fernand GILLES.

(Extraits du Mont des Vaches).

ANCIENS D'ULM

Notre ami et camarade Pierre ROSEAU, de Lille, nous fait part du mariage de son fils, Alain, avec Mademoiselle Anne-Laure ALBOUY, le 7 Mars 1970.

Nous renouvelons nos vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux et félicitations aux familles ROSEAU et ALBOUY.

QUEL SUCCES !

Le Banquet des trois Anniversaires, à La Chesnay du Roy fut un énorme succès. Tout était parfait. Notre ami LAPORTE avait bien fait les choses. L'ordonnance du repas était impeccable, l'ambiance très sympathique. Ce fut un succès pour notre Amicale et aussi pour les Anciens d'Ulm qui étaient nombreux autour des tables et plus jeunes que jamais : BLANC et Madame, REIN et Madame, DUMONT et Madame, SAMELE et Madame, ABENOULT et Madame, YVONET et Madame, DUEZ et Madame, CROUTA, VIALARD, BATUT, etc...

Excusés : Abbé DERISOUD, famille FILLON.

Lucien VIALARD.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. CHASSERAY — 79 — Chef-Boutonne